

ZAZPIGARREN ERAKASPENA

AU TRAVAIL 6

Avant, pour Oihanalde, de soigner les arbres fruitiers, planter quelques pommiers, poiriers pêchers, semer les pommes de terre en mars, les betteraves aussi, assez tôt en mars ou en avril, ils donnaient beaucoup de coups de main à tous leurs voisins, ils savaient ainsi qu'ils pourraient eux aussi, attendre, en retour, de l'aide de leur voisin. Il y avait, alors encore, des lots au village, de Erreka-Luze, d'Oihamune, par beau temps ils les apportaient entre tous. Dans les années antérieures, déjà, une sale maladie s'étant attaquée aux chênes tauzins et aux chênes pédonculés, les travaux d'émondage avaient cessé, mais, par contre on vendait les branches d'arbres aux enchères pour la caisse de la commune au cas où viendrait quelque grande détresse.

Ah ! Les forêts de Saint Pée d'autrefois !! Comme les gens, les villages aussi deviennent chauve, ils blanchissent du sommet paraît-il? Ce devait être quelque chose de la sorte, En effet, il y avait encore quelques cheveux sur la tête de beaucoup de vieillards du village, comparés à ceux de quelques chênes du fond de la vallée de Saint-Pée. Sur les sommets escarpés on pouvait voir quelques arbres en train de grimper sans pouvoir se rencontrer, blessés depuis longtemps, semblables à de grands spectres, sans bras, qui restaient à peine encore debout, séchés sur place. Sûrement, les vieux Sempertars ne reconnaîtraient pas leur village habituel.

Tous les ans, pour transporter chez M. le Curé, ces bûches et ces racines qui lui avaient été réservés, une douzaine de compagnons se rassemblaient, quelquefois à Zaldiferre, d'autres fois à Goixbide, ou là-bas quelque part à Ortzan....Et, après que , Ignace le charpentier en tant que chef, Jean-Baptiste, François et Nicolas aient coupé en forêt les grandes bûches, Pierre et ses amis les amenaient en suivant au bourg dans le tintement des sonnailles avec toute la pompe des anciennes « etxe sartzea » entrée de maison des nouveaux mariés. Eup François, Eup Pettan!!!

GRAMATIKA :

| |
|---|
| Traduction de « ON » : le pronom substitut « on » n'a pas d'équivalent en basque, on y supplée: |
| a) par le nom ou le pronom approprié : |
| 1- Hier, on est venu frapper à votre porte : Atzo norbeit ethorri da zure ateari jo egiterat(jotzerat) |
| 2- Si on leur disait de se taire : Batek (norbaitek) erraiten baliote ixiltzeko? |
| 3- On disait beaucoup de choses à son sujet : Jendek erraiten zuten gauza ainitz hartaz. |
| b) par la troisième personne du pluriel du verbe : |
| 4- on a arrêté un homme : Gizon bat bahitu dute. |
| 5- On les fit venir devant le juge : Erabakitzailerean antzinean ethor arazi zituzten. |
| 6- On les entendit ronfler : Zurrungatzen entzun zituzten. |
| Cette forme traduit un « on » de valeur restreinte : |
| 7- On doit bien parler : Ongi mintzatu behar da. |
| c) par l'intransitif personnel ou impersonnel : |
| 8- On doit bien parler : ongi mintzatu behar da. |
| 9- Sur cette affaire on peut dire beaucoup de choses : Ainitz gauza erran daiteke(erraiten ahal da) egiteko hartaz. |
| 10- On pouvait voir quelques rares arbres : Suhaitz bakhar batzu ikus zitezken(ikusten ahal ziren). |

ITZULPENA

| |
|---|
| NORK – NOR – NORI (hari) |
| 1- Il lui avait dit qu'il neigeait, mais lui, ne le crût pas : |
| 2- Nous lui disions que c'était un voyou : |
| 3- Vous autres, vous lui disiez que c'était un tracassier : |
| 4- S'ils l'avaient su, ils lui auraient apporté les plants de vigne : |
| NORK – NOR |
| 5- Je ne savais pas qu'il habitait là. C'était tout près de chez moi : |
| 6- Nous savions beaucoup de choses sur lui, mais nous ne savions pas qu'il avait été le témoin principal de ce litige. |
| 7- Vous autres vous saviez que cette femme avait été calomniée et vous n'aviez pas le courage de contredire ses calomniateurs : |
| NORK – NOR (ukan – potentiel) |
| 8- Je pouvais le voir, il va sans dire que je lui aurais donné cette nouvelle : |
| 9- Il pouvait avoir tous les renseignements que vous vouliez : |
| 10- Vous avez fait tout ce qu'il était possible de faire : |
| 11- Nous pouvions prêter de l'argent : |
| 12- Vous pouviez garder ces enfants! C'était ceux de votre gendre ?: |
| NOR (izan – potentiel) |
| 13- Il pouvait être trois heures du matin lorsque je l'ai vu sortir subrepticement de chez le voisin : |
| 14- Ils pouvaient être à l'heure pour prendre ce train, mais, malheureusement, ils l'ont manqué: |
| 15- Nous ne pouvions pas accepter ces insultes et ces rumeurs : |
| 16- Vous autres, vous étiez tellement fatigués que vous ne pouviez pas vous lever : |

-o-o-o-o-O-o-o-o-o-

| |
|--|
| 1-Errana zion elurra ari zela (<i>egiten zuela</i>) bainan harek ez zuen sinetsi. |
| 2- Erraiten ginion zantzail bat zela. |
| 3- Zuek erraiten zinioten nahasi (<i>saltsero – saputin</i>) bat zela. |
| 4- Jakin balute ekarriko zizkioten mahats landareak |
| 5- Ez nakien han bizi zela. Ene etxearen ondo-ondoan (<i>hurbil-hurbila</i>)zen. |
| 6- Hartaz ainitz gauza baginakien, bainan ez ginakien lekuko gehiena izana zela eztabada hortan. |
| 7- Zuek bazinakiten emazte hori beltzatua izana zela, eta bihotza ez zenuten ukan haren gaitzerasleeri buru emateko.(<i>ixterbegi, mardail = calomniateur</i>) |
| 8- Ikus nezaken eta erran gabe doa berri hori emanen niola. |
| 9- Nahi zenituen xehetasun guziak ukan zitzazken. |
| 10- Egina duzu egin zitezken guzia. |
| 11 - Dirua maileguz eman ginezaken. |
| 12- Haur horiek zain zinitzazken! Zure suhiarenak ziren? |
| 13- Goizeko hiruak zitezken auzoaren etxetik, ebaskaz (<i>epaizkaiz</i>), ateratzen ikusi dutalarik. - |
| 14- Trein horren hartzeko izan zitezken tenorez, bainan zorigaitzez huts egin dute. |
| 15-Laido eta erran merran horiek ez ginitzazken onhart. |
| 16- Zuek hain akituak zirezten (<i>nun</i>) ez baitzintzazketen jeiki. |